

**Commission** : Organisation mondiale de la Santé

**Sujet** : Bioéthique, transhumanisme, vaccinations, vers un New Deal de la santé mondiale ?

**Auteur** : République démocratique du Congo

En 2024, 25,4 millions de personnes avaient besoin d'aide humanitaire dans la République démocratique du Congo, soit plus d'un cinquième de sa population totale. Cette année-là, le nombre d'enfants "zéro dose" s'élevait à 19 %, avec des zones comme Tshopo où 62 % des enfants n'avaient pas reçu leurs vaccinations de base. 40 % de la population était mal nourrie. Elle était atteinte d'épidémies comme celle produite par le virus mpox, aggravée par le conflit à l'est du pays, ayant causé 6,3 millions de déplacés, 522 000 demandeurs d'asile et 1 million de réfugiés dans les pays voisins. Les vaccins, les moyens de dépistage, les traitements et les essais pour contenir la maladie étaient insuffisants. De plus, les mutations du virus zoonotique, qui devient sexuellement transmissible, affectent des populations vulnérables, notamment les travailleurs sexuels dont beaucoup ne savent pas reconnaître la maladie ni ses symptômes. En raison du conflit à l'Est et de la migration massive, la contention de la maladie restait minimale. Ceci n'est qu'un exemple concret des failles du système sanitaire il y a six ans, qui fait écho aux défis auxquels nous faisons face aujourd'hui en 2030.

La RDC a mis en place plusieurs mesures pour relancer la vaccination systématique, notamment au travers du plan d'urgence connu sous le nom de Plan Mashako, dirigé par le gouvernement et soutenu par l'Alliance mondiale pour les vaccins et l'immunisation (GAVI), l'OMS, l'UNICEF, Village Reach, Acasus et la Fondation Bill et Melinda Gates. Ce plan cherchait à augmenter l'immunisation complète chez les enfants de 12 à 23 mois, ce qui a eu un grand succès entre 2018 et 2021, puis a suivi une stagnation due à un manque d'infrastructures, des grèves des professionnels de santé et des difficultés lors du suivi. La RDC a aussi mis en place des campagnes vaccinales avec ces mêmes partenaires pour résoudre les crises sanitaires, notamment face à la poliomyélite, la rougeole, la fièvre jaune, entre autres. De grands défis qui touchaient également le pays étaient le VIH/SIDA, la tuberculose, la diarrhée, le paludisme, la malnutrition. Suite à la résolution du conflit dans le Nord Kivu l'an dernier, les conditions pour les campagnes s'améliorent, mais un an n'a pas été suffisant pour lever un retard dans cette zone marquée par 30 ans de conflits.

Même si la RDC a appliqué les politiques de l'agenda d'immunisation 2030, ses résultats ne sont pas encore atteints. Lorsque de nouveaux vaccins apparaissent, tels que les vaccins contre les cancers ou les crises cardiaques, la RDC semble être oubliée dans le progrès. La priorité de la délégation de la RDC est la santé des citoyens qui n'ont pas encore accès à des soins basiques ou des vaccins qui existent depuis des décennies et qui sont trop chers ou dont nous n'avons pas assez pour sa population croissante. Des désastres naturels aggravent la situation de famine de milliers de Congolais. Si notre délégation est ici devant vous, c'est pour trouver un acheminement de nos efforts collectifs. La RDC a pour première priorité la vaccination de toutes les populations contre les maladies pathogènes, puis la vaccination contre les maux cancéreux, les crises cardiaques, etc. Ses priorités en bioéthique concernent notamment la protection de sa population contre l'expérimentation induite pour des recherches médicales. Le transhumanisme semble trop lointain dans sa liste de priorités pour justifier une grande allocation de ressources monétaires ou humaines.

L'article 25 de la DUDH dit : "Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires." Tant que ces conditions ne sont pas remplies, nous avons échoué. Tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droits, cependant des milliers meurent et souffrent à cause de maladies contre lesquelles nous avons déjà les armes pour lutter. Donnons-nous les moyens de les utiliser.